



# Le concept de culture dans le discours traductologique : une analyse comparative des courants fonctionnaliste et descriptif

**ETIENNE LEHOUX-JOBIN**

Université de Montréal  
etienne.lehoux-jobin@umontreal.ca

## — RÉSUMÉ

Au-delà des idées reçues, comment conçoit-on la culture dans le discours des approches fonctionnalistes (fondées sur la théorie du *skopos*) et des approches descriptives (ou DTS, pour *Descriptive Translation Studies*) de la traductologie? Afin de répondre à cette question, nous analysons puis comparons des écrits phares d'auteurs et de commentateurs clés de ces deux courants majeurs de la discipline. Nous présentons d'abord une synthèse des courants fonctionnaliste et descriptif en nous penchant sur leur représentation de la culture et sur leur conception de la relation entre culture et traduction. Ensuite, nous traçons des parallèles et mettons en lumière des différences entre ces deux courants relativement à leur discours sur la culture, particulièrement en matière de traduction. Finalement, nous tirons des conclusions à partir de cette comparaison et proposons des pistes de réflexion pour des études similaires.

## MOTS-CLÉS

**traduction, culture, traductologie, approches fonctionnalistes, approches descriptives**

## — ABSTRACT

Setting aside received ideas, how is culture conceived of in the discourse of functionalist approaches (based on skopos theory) and of descriptive approaches (or DTS, short for Descriptive Translation Studies) of Translation Studies? In order to answer this question, we analyze and then compare key writings of leading authors and commentators of these two major currents of the discipline. We first present an overview of the functionalist and descriptive currents focussing on their portrayal of culture as well as on their conception of the relationship between culture and translation. We then draw parallels and highlight differences between these two currents in terms of their discourse on culture, especially as regards translation. Finally, we draw conclusions from this comparison and suggest avenues for similar research.

## KEYWORDS

**translation, culture, translation studies, functionalist approaches, descriptive approaches**

## 1. Introduction

Qu'entend-on par *culture*? Terme galvaudé par excellence, sa définition est loin de faire consensus (Williams 1976/1983 : 87-93). Déjà dans les années 1950, les anthropologues Alfred Louis Kroeber et Clyde Kluckholm (1952) recensent plus de 160 définitions du concept dans l'ouvrage critique qu'ils consacrent à la question. En traductologie, la situation n'est guère plus simple (Katan 2009; 2013a; 2018). En guise d'exemple, on trouve au sein de la discipline des dizaines de concepts associés directement à celui de *culture* : *tournant culturel* (Lefevere et Bassnett 1990; Snell-Hornby 2010/2016), *traduction culturelle* (Pym 2010/2014 : 143-144; Conway 2012), *médiation (inter)culturelle* (Pym 2010/2014 : 144-145; Katan 2013b), *transfert (inter)culturel* (D'hulst 2009; Göpferich 2010/2016), etc. Par ailleurs, si certains auteurs voient la traduction comme de la « culture » (Spivak 2000), d'autres, inversement, pensent la culture comme de la « traduction » (Macura 1990). De même, parmi de nombreuses autres métaphores ou analogies, on considère la traduction comme une *action interculturelle* (Nord 1997/2018) ou les traductions comme des *faits culturels* (Toury 1995/2012).

Ces quelques exemples de liens entre les idées de *culture* et de *traduction* ne représentent qu'une fraction de ceux qui sont établis explicitement dans le discours traductologique, sans parler de tous les autres, de loin plus nombreux, qui y demeurent implicites. En fait, la culture s'avère sans aucun doute l'un des thèmes qui font l'objet de la plus grande quantité de travaux en traductologie (Katan 1999/2004; Jeon et Brisset 2006; Bassnett 2007; Harding et Carbonell Cortés 2018). Or, en parcourant la littérature pertinente, on a tôt fait de remarquer que cette abondance est loin de refléter une seule et même vision claire et sans équivoque du concept au sein de la discipline. Ce constat nous amène donc à poser la question suivante : au-delà des étiquettes, comment conçoit-on concrètement la culture dans le discours traductologique?

Afin de répondre à cette question, nous revisiterons certains textes phares laissés par quelques-unes des figures de proue de la discipline, tout en faisant appel aux écrits d'autres traductologues qui se sont prononcés sur le sujet. De cette façon, c'est-à-dire en présentant un survol de la manière dont le concept de *culture* est défini, représenté et employé dans le discours traductologique, nous espérons arriver à mettre un peu d'ordre dans cette parcelle de la discipline, aussi restreinte soit-elle. Plus précisément, nous visons ainsi à contribuer à l'effort d'autoréflexion qu'Echeverri (2017 : 532) inscrit dans ce qu'il nomme le *métatournant* de la discipline, tournant qu'il

définit comme suit : « [T]he metaturn of translatology refers to current interest in the field to look at its own history, performing bibliometric studies, proposing analytical and reference documents that gather the most significant contributions to the discipline and translating texts about translation. » Nous estimons qu'il est possible de considérer l'étude des concepts dans le discours traductologique comme une autre manifestation du métatournant de la discipline. Cela dit, bien qu'en croissance et en mutation, ce phénomène « introspectif » n'est ni récent ni rare en traductologie. Pour ne citer qu'un exemple, depuis longtemps déjà ne compte-t-on plus les monographies et les thèses, sans parler des articles et des chapitres, qui examinent, explorent ou expliquent la discipline et ses divers courants, approches, tournants, paradigmes, écoles, théories, domaines, branches, etc. (Bassnett 1980/2014; Larose 1987/1989; Gentzler 1993/2001; Munday 2001/2016; Boulanger 2002; Snell-Hornby 2006; Pym 2010/2014). Cependant, à notre connaissance, très peu d'études s'attachent à étudier systématiquement les concepts du point de vue de leur emploi dans le discours traductologique. Quoique de manière très parcellaire, c'est précisément cette lacune que nous cherchons à combler par la présente étude qui, croyons-nous, sera particulièrement utile pour les nouveaux venus en traductologie qui désirent mieux comprendre comment la culture s'y décline.

Toutefois, étant donné que le concept de *culture* traverse les axes historique et paradigmatique de la discipline, il se trouve dispersé un peu partout dans l'ensemble du discours traductologique. Cela étant, il s'avère pratiquement impossible d'en dresser un portrait prétendant à l'exhaustivité; une telle entreprise exigerait effectivement un travail de très grande envergure faisant appel à des milliers de livres et d'articles publiés dans des dizaines de langues au fil de plusieurs décennies, voire de plusieurs siècles. Ainsi, par nécessité comme par choix, nous limiterons d'emblée la portée de notre analyse selon les cinq paramètres suivants.

1. *Courants* : Nous avons décidé de nous concentrer sur deux des courants majeurs de la traductologie, à savoir d'une part les approches fonctionnalistes (fondées sur la théorie du *skopos*) et, de l'autre, les approches descriptives (ou DTS, pour Descriptive Translation Studies). Évidemment, nous aurions pu choisir comme objets d'étude d'autres courants ou domaines traductologiques importants (p. ex. les approches sociologiques, la traductologie audiovisuelle, etc.), mais nous croyons que ces deux grandes familles d'approches se démarquent par la place privilégiée qu'elles occupent au sein de la discipline, notamment parce qu'elles ont contribué à sa reconnaissance et

qu'elles ont résisté à l'usure du temps (Snell-Hornby 2006 : 63). Ces dernières possèdent d'ailleurs de nombreux autres points communs parmi lesquels leur orientation cibliste et la quasi-simultanéité de leur apparition comme de leur expansion (Toury 1995/2012 : 19; Snell-Hornby 2006 : 51). Par ailleurs, bien que d'aucuns considèrent ces deux courants comme en opposition l'un avec l'autre, il nous paraît plus constructif de voir leurs différences comme participant d'une complémentarité utile à plusieurs égards. En effet, de manière schématique, le courant fonctionnaliste s'occupe essentiellement de la question « Comment devrait-on traduire idéalement? », alors que le courant descriptif s'intéresse notamment à la question « Comment traduit-on vraiment? » (Hermans 1999/2014 : 37). Cela dit, si le courant fonctionnaliste, essentiellement allemand, forme une école de pensée plutôt homogène, les choses se révèlent plus compliquées du côté du courant descriptif en ce qu'il était au départ partagé entre le « groupe de Tel-Aviv » et le « groupe de Louvain », si tant est qu'on puisse vraiment tracer une ligne franche entre les deux « écoles ». Par souci de cohésion et de concision, cette étude mettra de côté l'école de Louvain et se focalisera sur l'école de Tel-Aviv, cette dernière étant peut-être la plus influente des deux. Insistons également sur le fait que ces deux courants représentent davantage des constructions disciplinaires floues et dynamiques que des ensembles étanches et figés possédant un véritable statut ontologique.

2. *Auteurs*: Le corpus sera restreint à certains des écrits de Katharina Reiss, de Hans J. Vermeer et de Christiane Nord du côté fonctionnaliste et à certains de ceux d'Itamar Even-Zohar et de Gideon Toury du côté descriptif. Bien qu'il soit tout à fait possible de remettre ces choix en cause, les auteurs que nous avons retenus sont généralement reconnus comme certains des plus importants contributeurs à leur courant respectif. Par ailleurs, rappelons que nous ferons également appel à certains écrits d'autres traductologues qui ont commenté ces courants ou la pensée de ces auteurs clés.

3. *Langues*: La langue des textes savants eux-mêmes constitue une limite involontaire de l'étude qui s'explique simplement par nos propres compétences linguistiques. L'analyse sera donc circonscrite aux contributions offertes en anglais ou en français, qu'il s'agisse de textes originaux ou de traductions.

4. *Textes*: Les textes que nous analyserons ont d'abord été choisis pour leur intérêt intrinsèque, mais également en fonction de leur importance parmi les travaux des traductologues en question ou pour le courant pertinent. Bien entendu, il n'existe pas de méthode simple et objective pour

juger de ces critères, aussi devons-nous reconnaître que la sélection des textes a été effectuée de manière essentiellement intuitive, à l'instar du choix des auteurs. Précisons également que nous avons étudié davantage de textes que ceux auxquels nous ferons référence au fil de l'analyse, la raison en étant que certaines contributions se sont finalement révélées inutiles pour notre étude.

5. *Orientation* : La recherche portera d'abord et avant tout sur ce que les auteurs de ces deux courants qualifient eux-mêmes expressément de culturel. Autrement dit, elle prendra comme point de départ le terme *culture* et ses nombreux dérivés. Ainsi, l'analyse se révélera surtout sémasiologique (du mot vers le sens), et non onomasiologique (du sens vers le mot) (D'hulst 1995a : 16-17; Hermans 1999/2014 : 100-101).

Nous présenterons d'abord une synthèse des courants fonctionnaliste et descriptif en nous penchant sur leur représentation de la culture et sur leur conception de la relation entre culture et traduction. Ensuite, nous tracerons des parallèles et mettrons en lumière des différences entre ces deux courants relativement à leur discours sur la culture, particulièrement en matière de traduction. Finalement, nous tirerons des conclusions à partir de cette mise en regard et proposerons des pistes de réflexion pour des études similaires.

## 2. Les courants fonctionnaliste et descriptif du point de vue de la culture

### 2.1. Le courant fonctionnaliste et la culture

#### 2.1.1 Survol du courant fonctionnaliste

Nord (2010/2016) explique que les approches fonctionnalistes sont issues de la théorie du *skopos*, proposée par Vermeer au tournant des années 1980. Selon cette théorie, la traduction constitue une activité ciblée (c'est-à-dire orientée vers un objectif précis) qui vise à permettre à des membres de cultures différentes de communiquer entre eux. Outre la *théorie du skopos* de Vermeer (1978), le courant fonctionnaliste s'appuie sur d'autres éléments dont le modèle de *typologie textuelle* de Reiss (1971/2002), la théorie de l'*action traductorielle*<sup>1</sup> de Holz-Mänttari (1984) et le concept de *loyauté* de Nord (1989). Parmi les autres grands noms associés au courant, citons Hans G. Hönl, Paul Kussmaul et Margret Amman.

### 2.1.2 La culture au sein du courant fonctionnaliste

Dans leur ouvrage *Grundlegung einer allgemeinen Translationstheorie* [Fondation d'une théorie générale de la traduction<sup>2</sup>], Reiss et Vermeer (1984) adoptent la définition de *culture* proposée par le sociologue Heinz Göhring : « [W]hatever one has to know, master or feel in order to be able to judge whether a particular form of behaviour shown by members of a community in their various roles conforms to general expectations or not » (Göhring 1978 : 10, cité dans Reiss et Vermeer 1984/2014 : 24, traduit par Christiane Nord). Précisons que la définition de Göhring procède de celle de l'anthropologue Ward H. Goodenough (1964 : 36). Snell-Hornby (2006 : 54-55) soutient que cette définition constitue aujourd'hui la norme pour les traductologues se réclamant des approches fonctionnalistes, mais, lorsque Nord présente les réflexions de l'anthropologue Michael Agar, elle opte du même souffle pour sa définition du terme : « Culture is not something people *have*; it is something that fills the spaces *between* them. And culture is not an exhaustive description of anything; it focuses on differences, differences that can vary from task to task and group to group » (Agar 1992 : 11, cité dans Nord 1997/2018 : 24, l'italique est de l'auteur).

Reiss et Vermeer (1984/2014 : 23) expliquent que c'est par le processus de socialisation (ou d'enculturation), c'est-à-dire la transmission de la culture à un individu par la société, que les êtres humains deviennent membres de communautés culturelles. Ainsi, pour eux, la culture constitue un objet intrinsèquement social. En ce qui concerne la relation entre langue et culture, les deux auteurs font appel au linguiste John Lyons : « [T]he language of a particular society is an integral part of its culture, and [...] the lexical distinctions drawn by each language will tend to reflect the culturally important features of objects, institutions and activities in the society in which the language operates » (Lyons 1968 : 432, cité dans Reiss et Vermeer 1984/2014 : 138). Nord (1997/2018 : 23), suivant les traces de ses prédécesseurs Reiss et Vermeer, explique qu'il s'avère extrêmement complexe de tracer des frontières entre des systèmes culturels et qu'une région linguistique ne correspond pas forcément à une culture. De même, elle soutient que dans les sociétés multiculturelles modernes, on ne peut même pas affirmer qu'une rue représente une seule et même culture homogène (Nord 1997/2018 : 23).

### 2.1.3 La relation entre culture et traduction au sein du courant fonctionnaliste

Reiss et Vermeer (1984/2014 : 1) accordent une large place à la culture en traduction : « In principle, cultural transfer might—and should—be placed on the same level as linguistic transfer » (voir aussi Grbić et Wolf 1996 : 281-283). Plus loin dans leur livre, ils remettent d'ailleurs en question le terme interlingual translation de Jakobson (1959) : « Jakobson's term 'interlingual translation' is too narrow; 'intercultural translation' would be more appropriate » (Reiss et Vermeer 1984/2014 : 22). Selon eux, les traducteurs doivent être biculturels, voire multiculturels sachant que la conception que se fait un individu du monde est influencée par sa culture (Reiss et Vermeer 1984/2014 : 25-26). En outre, Vermeer soutient que :

Translation involves linguistic as well as cultural phenomena and processes and therefore is a cultural as well as linguistic procedure, and as language, now understood as a specific language, is part of a specific culture, translation is to be understood as a “cultural” phenomenon dealing with specific cultures: translation is a culture transcending process. (Vermeer 1992 : 40)

De son côté, Nord (1997/2018 : 33) affirme que traduire, c'est comparer des cultures, mais elle précise qu'il n'existe pas de terrain neutre pour mener ce travail. En ce qui a trait à son concept de *loyauté*, l'auteur explique qu'il oblige les traducteurs à tenir compte des différences interculturelles qui peuvent exister quant à la conception même de la traduction (Nord 1997/2018 : 116). Enfin, Nord (1997/2018 : 109) déclare que l'un des principes clés des approches fonctionnalistes s'avère celui, d'ailleurs cher à Holz-Mänttari, de conférer aux traducteurs le titre d'experts en communication interculturelle.

### 2.1.4 Synthèse de la culture au sein du courant fonctionnaliste

Pour résumer la place de la culture au sein du courant fonctionnaliste, citons Snell-Hornby (2006 : 55) : « [C]ulture as a totality of knowledge, proficiency and perception [...] is basic to the functional approach to translation as a special form of communication and social action » (voir aussi Snell-Hornby 1990). Comme on l'aura effectivement constaté, les traductologues associés au courant fonctionnaliste ont longuement médité la question de la culture et ont défini le concept clairement, en puisant dans



des travaux issus de disciplines connexes. En outre, ils ont accordé à la culture une place fondamentale dans leurs modélisations du processus traductif comme dans leurs réflexions sur la traduction au sens large.

## 2.2. Le courant descriptif et la culture

### 2.2.1 Survol du courant descriptif

Dans l'article du *Handbook of Translation Studies Online* consacré aux DTS (pour Descriptive Translation Studies), Assis Rosa résume ainsi le courant descriptif :

Also known as the Polysystem Approach, the Manipulation School, the Tel-Aviv Leuven Axis, the Descriptive, Empirical or Systemic School, or the Low Countries Group, DTS corresponds to a descriptive, empirical, interdisciplinary, target-oriented approach to the study of translation, focusing especially on its role in cultural history. (Assis Rosa 2010/2016 : s. p.)

Comme nous l'avons mentionné, notre étude du courant descriptif se limite au groupe de Tel-Aviv, en l'occurrence aux écrits d'Even-Zohar, qui a inspiré les DTS avec sa *théorie du polysystème* (Even-Zohar 1979/1990), et de Toury, qui représente certainement la figure la plus imposante du courant et vraisemblablement même l'auteur le plus fréquemment cité de toute la discipline (Echeverri 2017 : 534). Soit dit en passant, Hermans (1999/2014 : 102) souligne qu'en dépit de la proximité de la théorie du polysystème et des approches descriptives sur le terrain universitaire et dans le discours traductologique, il n'existe pas de lien nécessaire entre les deux : « The close association between polysystem theory and the descriptive or Manipulation line is a matter of historical accident and conceptual convenience. »

### 2.2.2 La culture au sein du courant descriptif

D'entrée de jeu, mentionnons que bien que le mot culture et ses dérivés soient employés de manière très fréquente dans nombre d'écrits d'Even-Zohar et de Toury, ces derniers ne précisent pas ce qu'ils entendent par ces termes dans leurs textes marquants. En effet, on ne trouve aucune véritable définition du concept dans les incontournables *In Search of A Theory of Translation* (Toury 1980), *Descriptive Translation Studies—and beyond* (Toury 1995/2012) et « Polysystem Studies » (Even-Zohar 1990a), le numéro spécial

de *Poetics Today* qui, comme l'explique Even-Zohar (1990b : 6), rassemble l'essentiel de son travail sur la théorie du polysystème. En fait, il semble qu'il faille attendre le tournant des années 2000 pour trouver chez Even-Zohar des fragments de définition du concept de *culture* : « [A]n ensemble of tools of comprehension which enable social life » (1997 : 17); « [A] framework, a sphere, which makes it possible to organize social life » (1997 : 20). La situation est similaire chez Toury (2002 : 150) qui n'offre que tardivement une définition explicite du concept : « [A] structured repertoire of options which organizes social interaction and lends each move the significance it has in and for the group that entertains that culture. »

Even-Zohar (1979/1990 : 22) explique notamment sa théorie du polysystème comme suit : « [A]ny semiotic (poly)system (such as language or literature) is just a component of a larger (poly)system—that of “culture,” to which it is subjugated and with which it is isomorphic—and therefore correlated with this greater whole and its other components. » Comme on peut le constater grâce à cet exemple bien représentatif, le discours d'Even-Zohar s'avère souvent difficile d'approche, ce qui justifie de nous tourner vers d'autres traductologues qui ont tenté d'élucider sa pensée. Gentzler (1993/2001 : 120), par exemple, soutient que, pour Even-Zohar, la culture constitue la structure humaine se situant au plus haut niveau d'organisation qui soit. Chang (2010/2011 : s. p.), quant à lui, explique que la « culture mondiale » constitue le plus vaste polysystème de la société humaine. Parallèlement, comme l'affirme Hermans (1999/2014 : 108), dans les écrits d'Even-Zohar, un (poly)système correspond souvent simplement à une culture nationale. En effet, Even-Zohar associe parfois, plus ou moins explicitement, la notion de *culture* à l'idée d'un système national, comme dans « French cultural system » (Even-Zohar 1978/1990 : 50). En outre, dans son discours, on trouve des passages qui présentent la culture comme des strates, plus ou moins hautes ou basses, auxquelles appartiennent les produits culturels : « canonized and non-canonized culture », « official culture », « “sub-culture” », « “low culture” », etc. (Even-Zohar 1979/1990 : 16). En ce qui concerne Toury, les choses se révèlent plus compliquées en ce que l'auteur, bien qu'il s'intéresse incontestablement au concept de *culture*, écrit beaucoup moins à ce sujet qu'on pourrait s'y attendre. Tout de même, selon Snell-Hornby :

With “culture” Toury is implying the entire social context involved in the translation, along with the norms, conventions, ideology and values of that society or “receptor system”, and the concept tends to be used in Toury’s work in the abstract sense of a systemic background or network. (Snell-Hornby 2006 : 49)

Cette vision de la culture se révèle très proche de celle d'Even-Zohar, qui a profondément influencé Toury. Toutefois, comme Snell-Hornby (2006 : 50), nous croyons que Toury, associé entre autres à son concept de *normes de traduction*, ne s'occupe pas directement du phénomène de la culture dans ses travaux marquants. En effet, dans *In Search of A Theory of Translation*, par exemple, il n'est presque pas question de culture; Toury (1980) y traite surtout de langue, de littérature et de linguistique, entre autres thèmes. De même, dans *Descriptive Translation Studies—and beyond*, en lien avec le concept de *culture*, Toury (1995/2012) s'intéresse aux sujets suivants, lesquels se retrouvent dans l'index thématique de l'ouvrage : interculture, recipient culture[s], socio-cultural conditions, socio-cultural factor(s), source culture, target culture, translations as cultural facts et translations as facts of target cultures. La lecture des pages auxquelles réfèrent ces étiquettes ne permet pas véritablement d'en apprendre davantage quant à la manière dont il pense la culture; tout au moins, on n'y trouve pas de discours substantiel sur la question. On remarque tout de même que, souvent, Toury emploie les expressions language/culture (1995/2012 : 29) et culture/language (1995/2012 : 72), ce qui dénote un certain amalgame des deux concepts, encore qu'il les différencie parfois également (1995/2012 : 24-25).

### 2.2.3 La relation entre culture et traduction au sein du courant descriptif

Si on considère certains des systèmes de la théorie du polysystème comme des cultures, on peut alors affirmer qu'Even-Zohar a passablement écrit à propos des liens entre traduction et culture. Quant à Toury, du point de vue des rapports entre culture et traduction, il est surtout connu pour ses positions ciblistes voulant que les traductions soient des faits culturels appartenant à la culture réceptrice et que la définition même de la notion de *traduction* varie selon les cultures, d'après son concept de *traduction supposée* (assumed translation) (Toury 1995/2012 : 20-23, 26-28). Cependant, comme nous avons dès le départ décidé de nous concentrer sur ce que les auteurs désignent expressément comme culturel et qu'il apparaît qu'Even-Zohar et Toury ont somme toute très peu lié culture et traduction de manière claire et explicite, nous devons arrêter ici notre analyse de leurs écrits.

### 2.2.4 Synthèse de la culture au sein du courant descriptif

Toury, bien qu'il n'ait que tardivement défini le concept de *culture*, représente sans conteste l'une des figures marquantes de la notion en

traductologie, notamment en raison de l'importance qu'il accorde à la culture du pôle cible. De même, comme le soutient Hermans (1999/2014 : 110), la théorie du polysystème d'Even-Zohar a été bénéfique pour la traductologie en ce qu'elle lui a permis d'inscrire les traductions dans un vaste champ d'activité culturelle. Toutefois, si le concept de *culture* et ses dérivés se révèlent fréquemment invoqués par Even-Zohar et par Toury, ils demeurent mal définis et se voient employés dans plusieurs acceptions certes compatibles, mais incontestablement hétéroclites. En effet, chez Even-Zohar comme chez Toury, le concept se confond avec d'autres comme ceux de *système*, de *littérature*, de *société*, de *nation*, etc. En somme, si de nombreux liens sont envisageables entre les concepts *traduction* et *culture*, ceux-ci demeurent souvent latents ou, du moins, difficiles à saisir en raison notamment de l'opacité du discours d'Even-Zohar et de Toury comme de leur emploi d'une terminologie confuse.

### 3. Mise en regard des courants fonctionnaliste et descriptif du point de vue de la culture

Dans un premier temps, au chapitre des divergences, mentionnons que s'il a été facile de trouver réponse à nos questions directement dans les textes des auteurs du courant fonctionnaliste, ce ne fut pas le cas pour le courant descriptif. Cette réalité explique que nous avons dû nous rabattre davantage sur les textes de commentateurs pour le courant descriptif que pour le courant fonctionnaliste. De même, alors que le concept de *culture* se voit défini sans ambages dans le discours du courant fonctionnaliste, ce n'est pas du tout le cas dans celui de l'école de Tel-Aviv du courant descriptif. Par ailleurs, si les auteurs du courant fonctionnaliste s'entendent à peu près tous sur une même définition du concept, Even-Zohar et Toury utilisent quant à eux le terme et ses dérivés dans plusieurs acceptions concurrentes, sans toutefois préciser leur pensée. Enfin, alors que du côté du courant fonctionnaliste on n'hésite pas à faire appel à l'expertise d'autres disciplines (p. ex. Goodenough et Agar en anthropologie, Göhring en sociologie, Lyons en linguistique, etc.), du côté du courant descriptif on ne cherche pas à tirer profit d'apports externes en ce qui a trait à la culture, exception faite de la contribution fondamentale du formalisme russe à la théorie du polysystème (Even-Zohar 1990b : 1).

Dans un second temps, au chapitre des points communs, on associe, voire subordonne souvent le concept de *culture* à celui de *société* et, par conséquent, le recours à l'adjectif *socioculturel* s'avère plutôt fréquent dans les discours fonctionnaliste et descriptif. En fait, selon Chesterman (2006 :

10-11), il s'agit d'une situation répandue en traductologie. Par ailleurs, malgré l'emploi des expressions language/culture et culture/language par Toury, une chose est certaine : des deux côtés, la langue fait partie intégrante de la culture. Au reste, chez Toury comme chez Nord, on reconnaît que la définition même du concept de *traduction* varie d'une culture à l'autre. Finalement, de part et d'autre, quelle que soit la définition du concept, il s'avère indéniable que la culture constitue un facteur incontournable dans la pratique comme dans l'étude de la traduction.

#### 4. Conclusion

Dans le texte d'introduction de *Translation Across Cultures* (Toury 1987a), livre phare de la discipline qui réunit certains auteurs clés des deux courants (p. ex. Reiss, Vermeer, Even-Zohar, Toury, etc.), Toury, qui dirige cet ouvrage collectif, souligne la nature complexe du concept de *culture* :

[T]he fact that all nine contributors would subscribe to the importance of the integration of cultural factors into the discipline for better understanding, description, explanation, and/or evaluation of translation phenomena, be they processes or products, does not mean that, in their own work, they necessarily proceed from one and the same notion of culture. As will become clear to any reader of the collection, this is not at all the case. (Toury 1987b: 1)

En effet, comme on l'aura constaté au fil de l'exercice, ces traductologues pensent la culture de manière fort différente selon qu'ils gravitent autour du courant fonctionnaliste ou du courant descriptif, et cette réalité se reflète clairement dans leur discours sur la traduction.

Pour résumer, sur le plan théorique, on pourrait globalement affirmer que les auteurs du courant fonctionnaliste conçoivent d'abord la culture selon une perspective « micro » et « ascendante » (bottom-up), c'est-à-dire comme une identité qu'incarne chaque membre d'un groupe social, voire d'une société, alors que les auteurs du courant descriptif la conceptualisent selon une perspective « macro » et « descendante » (top-down), c'est-à-dire comme un système qui régit l'ensemble d'une société, voire d'une nation. À vrai dire, ces deux visions s'avèrent simplement en adéquation avec les objectifs respectifs des deux courants : du côté fonctionnaliste, le discours sur la culture sert avant tout à épauler les traducteurs dans leur pratique quotidienne de

la traduction professionnelle, alors que, du côté descriptif, il permet surtout d'équiper les traductologues pour leurs recherches sur la traduction en tant que système complexe (Lambert 1995 : 119-120). Du reste, sur le plan appliqué, la culture se voit surtout considérée comme une compétence personnelle et professionnelle à visée pratique par les « fonctionnalistes » et comme un dispositif théorique et conceptuel à visée heuristique par les « descriptifs ». Cela étant dit, il paraît juste d'affirmer que les courants fonctionnaliste et descriptif ont mis en exergue chacun à leur manière et comme jamais auparavant les liens étroits qu'entretiennent la *culture* et la *traduction*, et ce, dans tous les sens de ces deux termes.

Comme éventuelle étude complémentaire à celle-ci, nous croyons qu'il serait utile d'explorer le courant linguistique des années 1950 et 1960 (Malmkjær 2011/2016) qui précède historiquement les approches fonctionnalistes et les approches descriptives des années 1970 et 1980, ainsi que le courant culturel des années 1990 et 2000 (Marinetti 2011/2016) qui, toujours d'un point de vue temporel, les suit. Bien qu'il existe déjà au sein de la discipline des centaines de textes abordant les liens entre culture et traduction, un tel portrait ancré dans les contributions phares d'auteurs marquants permettrait certainement d'apporter un éclairage neuf sur l'évolution historique et paradigmatique du concept de *culture* en traductologie. Toutefois, avant d'aller de l'avant, une réflexion critique s'impose.

En effet, la présente recherche a été menée dans un cadre que nous avons défini a priori; il s'agit des paramètres de l'étude que nous avons présentés dans l'introduction. Cependant, certaines difficultés se sont manifestées inopinément au fil du travail de recherche et d'analyse que nous avons effectué. En fait, cette expérience nous a convaincu de la nécessité de se doter de cadres théorique et méthodologique complets et fiables avant d'entamer un travail de cette nature et de cette portée. Corollairement, la première étape d'une future étude similaire sera sans conteste celle de la recherche, voire de la conception d'un appareillage théorico-méthodologique qui devra permettre de procéder de manière relativement contrôlée à chaque étape du processus afin de garantir l'obtention de résultats concluants à la fin de l'exercice (D'hulst 1995b). C'est aussi là, nous semble-t-il, que beaucoup reste à faire.

## NOTES

1. Nous utilisons le terme *action traductorielle* (et non *action traductionnelle*) comme équivalent français du terme allemand **translatorisches Handeln**. En effet, afin de respecter l'esprit du concept élaboré par Holz-Mänttari, nous croyons que l'adjectif doit faire référence à l'agent traduisant, et non pas à la traduction elle-même (Lehoux-Jobin 2019: 566).

2. Notre traduction.

## RÉFÉRENCES

AGAR, Michael (1992) : *The Intercultural Frame*. Inédit.

ASSIS ROSA, Alexandra (2010/2016) : Descriptive Translation Studies (DTS). *Handbook of Translation Studies Online*. <https://www.benjamins.com/online/hts/articles/des1>.

BASSNETT, Susan (2007) : Culture and Translation. In: KUHIWCZAK, Piotr et LITTAU, Karin, dir. *A Companion to Translation Studies*. Clevedon/Buffalo : Multilingual Matters, 13-23.

BASSNETT, Susan (1980/2014) : *Translation Studies*. 4<sup>e</sup> éd. Londres/New York : Routledge.

BOULANGER, Pier-Pascale (2002) : *Les théories postmodernes de la traduction*. Thèse de doctorat. Montréal : Université de Montréal. <http://hdl.handle.net/1866/14667>.

CHANG, Nam Fung (2010/2011) : Polysystem theory and translation. *Handbook of Translation Studies Online*. <https://www.benjamins.com/online/hts/articles/pol2>.

CHESTERMAN, Andrew (2006) : Questions in the sociology of translation. In: DUARTE, João Ferreira, ASSIS ROSA, Alexandra et SERUYA, Teresa, dir. *Translation Studies at the Interface of Disciplines*. Amsterdam/Philadelphie : John Benjamins, 9-27.

CONWAY, Kyle (2012) : Cultural translation. *Handbook of Translation Studies Online*. <https://www.benjamins.com/online/hts/articles/cul2>.

D'HULST, Lieven (1995a) : Enkele Stellingen over de historiografie van de vertaalwetenschap [Quelques hypothèses sur l'historiographie de la traductologie]. In: DELABASTITA, Dirk et HERMANS, Theo, dir. *Vertalen historisch bezien. Tekst, metatekst, theorie* [Traduire d'un point de vue historique. Texte, métatexte, théorie]. La Haye : Stichting Bibliographia Neerlandica, 7-22.

D'HULST, Lieven (1995b) : Pour une historiographie des théories de la traduction : questions de méthode. *TTR*. 8(1):13-33. <https://doi.org/10.7202/037195ar>.

D'HULST, Lieven (2009) : Traduction et transfert : pour une démarche intégrée. *TTR*. 22(2):133-150. <https://doi.org/10.7202/044827ar>.

ECHEVERRI, Álvaro (2017): About maps, versions and translations of Translation Studies: a look into the metaturn of translatology. *Perspectives*. 25(4):521-539. <https://doi.org/10.1080/0907676X.2017.1290665>.

EVEN-ZOHAR, Itamar (1978/1990): The Position of Translated Literature within the Literary Polysystem. *Poetics Today*. 11(1):45-51. <https://www.jstor.org/stable/1772668>.

EVEN-ZOHAR, Itamar (1979/1990): Polysystem Theory. *Poetics Today*. 11(1):9-26. <https://www.jstor.org/stable/1772666>.

EVEN-ZOHAR, Itamar, dir. (1990a): Polysystem Studies. *Poetics Today*. 11(1). <https://www.jstor.org/stable/i303085>.

EVEN-ZOHAR, Itamar (1990b): Introduction. *Poetics Today*. 11(1):1-6. <https://www.jstor.org/stable/1772665>.

EVEN-ZOHAR, Itamar (1997): Factors and Dependencies in Culture: A Revised Outline for Polysystem Culture Research. *Revue Canadienne de Littérature Comparée*. 24(1):15-34. <https://journals.library.ualberta.ca/crcl/index.php/crcl/article/view/3674>.

GENTZLER, Edwin (1993/2001): *Contemporary Translation Theories*. 2<sup>e</sup> éd. Clevedon/ Buffalo: Multilingual Matters.

GÖHRING, Heinz (1978): Interkulturelle Kommunikation: Die Überwindung der Trennung von Fremdsprachen- und Landeskundeunterricht durch einen integrierten Fremdverhaltensunterricht [Communication interculturelle : dépasser la séparation entre les cours de langues étrangères et les cours de civilisation grâce à un enseignement intégré des mœurs étrangères]. In: KÜHLWEIN, Wolfgang et RAASCH, Albert, dir. *Kongressberichte der 8. Jahrestagung der Gesellschaft für Angewandte Linguistik GAL e.V. Mainz 1977* [Actes du 8e congrès annuel de la Société de linguistique appliquée (GAL e.V.), Mayence, 1977]. Stuttgart: Hochschulverlag, 9-14.

GOODENOUGH, Ward H. (1964): Cultural Anthropology and Linguistics. In: HYMES, Dell H., dir. *Language in Culture and Society: A Reader in Linguistics and Anthropology*. New York: Harper & Row, 36-40.

GÖPFERICH, Susanne (2010/2016): Transfer and Transfer Studies. *Handbook of Translation Studies Online*. <https://www.benjamins.com/online/hts/articles/tra1>.

GRBIĆ, Nadja et WOLF, Michaela (1996): La traductologie dans les pays germanophones: état actuel (1996) de la recherche. *TTR*. 9(1):279-299. <https://doi.org/10.7202/037248ar>.

HARDING, Sue-Ann et CARBONELL CORTÉS, Ovidi, dir. (2018): *The Routledge Handbook of Translation and Culture*. Londres/New York: Routledge.

HERMANS, Theo (1999/2014): *Translation in Systems: Descriptive and Systemic Approaches Explained*. 2<sup>e</sup> éd. Manchester: St. Jerome.

HOLZ-MÄNTTÄRI, Justa (1984): *Translatorisches Handeln: Theorie und Methode* [Action traductoirelle: Théorie et méthode]. Helsinki: Suomalainen Tiedeakatemia.



JAKOBSON, Roman (1959) : On Linguistic Aspects of Translation. In : BROWER, Reuben A., dir. *On Translation*. Cambridge : Harvard University Press, 232-239.

JEON, Mi-Yeon et BRISSET, Annie (2006) : La notion de culture dans les manuels de traduction : Domaines allemand, anglais, coréen et français. *Meta*. 51(2):389-409. <https://doi.org/10.7202/013264ar>.

KATAN, David (1999/2004) : *Translating Cultures: An Introduction for Translators, Interpreters and Mediators*. 3<sup>e</sup> éd. Londres/New York : Routledge.

KATAN, David (2009) : Culture. In : BAKER, Mona et SALDANHA, Gabriela, dir. *Routledge Encyclopedia of Translation Studies*. Londres/New York : Routledge, 70-73.

KATAN, David (2013a) : Cultural Approaches to Translation. In : CHAPPELLE, Carol A., dir. *The Encyclopedia of Applied Linguistics*. Oxford/Malden : Wiley-Blackwell, 1568-1575.

KATAN, David (2013b) : Intercultural mediation. *Handbook of Translation Studies Online*. <https://www.benjamins.com/online/hts/articles/int5>.

KATAN, David (2018) : Defining culture, defining translation. In : HARDING, Sue-Ann et CARBONELL CORTÉS, Ovidi, dir. *The Routledge Handbook of Translation and Culture*. Londres/New York : Routledge, 17-47.

KROEBER, Alfred Louis et KLUCKHOLM, Clyde (1952) : *Culture: A critical review of concepts and definitions*. New York : Vintage Book.

LAMBERT, José (1995) : Translation, Systems and Research: The Contribution of Polysystem Studies to Translation Studies. *TTR*. 8(1):105-152. <https://doi.org/10.7202/037199ar>.

LAROSE, Robert (1987/1989) : *Théories contemporaines de la traduction*. 2<sup>e</sup> éd. Sillery : Presses de l'Université du Québec.

LEFEVERE, André et BASSNETT, Susan (1990) : Introduction: Proust's Grandmother and the Thousand and One Nights: The 'Cultural Turn' in Translation Studies. In : BASSNETT, Susan et LEFEVERE, André, dir. *Translation, History and Culture*. Londres : Pinter, 1-13.

LEHOUX-JOBIN, Etienne (2019) : Compte rendu de NORD, Christiane (1997/2018) : Translating as a Purposeful Activity: Functionalist Approaches Explained. 2<sup>e</sup> éd. Abingdon/New York : Routledge, 153 p. *Meta*. 64(2):565-567. <https://doi.org/10.7202/1068209ar>.

LYONS, John (1968) : *Introduction to Theoretical Linguistics*. Cambridge : Cambridge University Press.

MACURA, Vladimír (1990) : Culture as Translation. In : BASSNETT, Susan et LEFEVERE, André, dir. *Translation, History and Culture*. Londres : Pinter, 64-70.

MALMKJÆR, Kirsten (2011/2016) : Linguistics and translation. *Handbook of Translation Studies Online*. <https://benjamins.com/online/hts/articles/lin1>.

MARINETTI, Cristina (2011/2016) : Cultural approaches. *Handbook of Translation Studies Online*. <https://benjamins.com/online/hts/articles/cull1>.

MUNDAY, Jeremy (2001/2016) : *Introducing Translation Studies: Theories and Applications*. 4<sup>e</sup> éd. Londres/New York : Routledge.

NORD, Christiane (1989) : Loyalität statt Treue. Vorschläge zu einer funktionalen Übersetzungstypologie [Loyauté plutôt que fidélité. Propositions pour une typologie fonctionnelle des traductions]. *Lebende Sprachen*. 34(3):100-105. <https://doi.org/10.1515/les.1989.34.3.100>.

NORD, Christiane (2010/2016) : Functionalist approaches. *Handbook of Translation Studies Online*. <https://www.benjamins.com/online/hts/articles/fun1>.

NORD, Christiane (1997/2018) : *Translating as a Purposeful Activity: Functionalist Approaches Explained*. 2<sup>e</sup> éd. Abingdon/New York : Routledge.

PYM, Anthony (2010/2014) : *Exploring Translation Theories*. 2<sup>e</sup> éd. Londres/New York : Routledge.

REISS, Katharina (1971/2002) : *La critique des traductions, ses possibilités et ses limites: catégories et critères pour une évaluation pertinente des traductions* [Möglichkeiten und Grenzen der Übersetzungskritik: Kategorien und Kriterien für eine sachgerechte Beurteilung von Übersetzungen]. Traduit par BOCQUET, Catherine. Arras : Artois Presses Université.

REISS, Katharina et VERMEER, Hans J. (1984) : *Grundlegung einer allgemeinen Translationstheorie* [Fondation d'une théorie générale de la traduction]. Tübingue : Max Niemeyer.

REISS, Katharina et VERMEER, Hans J. (1984/2014) : *Towards a General Theory of Translational Action: Skopos Theory Explained* [Grundlegung einer allgemeinen Translationstheorie]. Traduit par NORD, Christiane. Manchester : St. Jerome.

SNELL-HORNBY, Mary (1990) : Linguistic Transcoding or Cultural Transfer? A Critique of Translation Theory in Germany. In : BASSNETT, Susan et LEFEVERE, André, dir. *Translation, History and Culture*. Londres : Pinter, 79-86.

SNELL-HORNBY, Mary (2006) : *The Turns of Translation Studies: New paradigms or shifting viewpoints?* Amsterdam/Philadelphie : John Benjamins.

SNELL-HORNBY, Mary (2010/2016) : The Turns of Translation Studies. *Handbook of Translation Studies Online*. <https://benjamins.com/online/hts/articles/tur1>.

SPIVAK, Gayatri Chakravorty (2000) : Translation as Culture. *Parallax*. 6(1):13-24. <https://doi.org/10.1080/135346400249252>.

TOURY, Gideon (1980) : *In Search of a Theory of Translation*. Tel-Aviv : The Porter Institute for Poetics and Semiotics, Tel Aviv University.

TOURY, Gideon, dir. (1987a) : *Translation Across Cultures*. New Delhi : Bahri.

TOURY, Gideon (1987b): Integrating the cultural dimension into translation studies: An introduction. In: TOURY, Gideon, dir. *Translation Across Cultures*. New Delhi: Bahri, 1-8.

TOURY, Gideon (2002): Translation as a Means of Planning and the Planning of Translation: A Theoretical Framework and an Exemplary Case. In: PAKER, Saliha, dir. *Translations: (re) shaping of literature and culture*. Istanbul: Boğaziçi University Press, 148-165.

TOURY, Gideon (1995/2012): *Descriptive Translation Studies—and beyond*. 2<sup>e</sup> éd. Amsterdam/Philadelphie: John Benjamins.

VERMEER, Hans J. (1978): Ein Rahmen für eine allgemeine Translationstheorie [Un cadre pour une théorie générale de la traduction]. *Lebende Sprachen*. 23(3):99-102. <https://doi.org/10.1515/les.1978.23.3.99>.

VERMEER, Hans J. (1992): Is translation a linguistic or a cultural process? *Ilha do Desterro*. 28:37-49. <https://periodicos.ufsc.br/index.php/desterro/article/view/8750>.

WILLIAMS, Raymond (1976/1983): *Keywords: A vocabulary of culture and society*. 2<sup>e</sup> éd. New York: Oxford University Press.